

de la porte.

Mais Zélida avait formé les yeux, bouleversée par la terreur, et elle ne put voir, bien que la chambre fût éclairée par une élégante veilleuse, si la physionomie de ce visiteur nocturne était rassurante ou redoutable.

L'inconnu fit quelques pas dans la chambre.

Zélida, sentant approcher le danger, fit un effort pour dominer la peur qui l'étreignait et qui lui coupait la parole.

—Prenez tout et laissez-moi la vie! murmura-t-elle d'une voix étranglée.

—Mais je ne veux rien emporter, dit l'inconnu sur un ton très bas.

—Ah! mon Dieu!..... que vous faut-il?... ma vie?...

—Non! dit la voix qui se rapprochait de plus en plus.

Zélida tremblait de tous ses membres et l'on entendait ses dents claquer.

Ce n'est pas qu'elle fût lâche. Mais, depuis la révolte des Nu-Pieds, elle était tellement persuadée qu'elle serait une des premières victimes de leur fureur, qu'elle s'attendait à chaque instant à les voir apparaître.

Grâce! murmura-t-elle; ne me faites pas de mal.

L'inconnu était tout près de son lit et elle sentait son souffle lui frôler le visage.

Deux mains lui saisirent les poignets et les écartèrent vivement: puis deux lèvres s'appuyèrent sur ses joues glacées par la peur.

Elle tressaillit.

Zélida n'était pas femme à sacrifier sa vie à sa vertu, on doit le comprendre.

Aussi n'opposa-t-elle aucune résistance à cette caresse de ce singulier visiteur.

—Eh quoi! vous voulez!.....

—Oui, ma petite Zélida: une petite place à côté de toi.

Et un éclat de rire sonore retentit dans cette chambre où régnait la terreur.

La stupéfaction laissa un instant muette la jeune courtesane.

Puis dans un élan de joie:

—Gaston! s'écria-t-elle ivre de joie, toi ici!

—Eh! oui, chère belle, moi ici!

—Ah! que tu m'as fait peur!

—Parbleu! je l'ai bien vu..... tu me prenais pour un voleur.

—Ah! c'est que Rouen est à feu et à sang et qu'à chaque instant je craignais d'être assassinée... Mais toi, comment as-tu pu pénétrer dans la ville? Comment es-tu ici?

—Je t'expliquerai cela plus tard.

Une heure après son arrivée, Gaston cédait au sommeil, lorsque des craquements, des bruits inusités se firent entendre dans l'hôtel.

—Qu'est-ce? fit Zélida qui ouvrit les yeux.

—Qui donc?

—Tu n'as pas entendu?

—Encore tes folles terreurs qui te reprennent!

—Non... tiens... écoute!...

Un bruit de pas qu'on cherchait à amortir se fit entendre extérieurement, dans un couloir qui précédait la chambre à coucher de la jeune femme.

—Tu entends!... Est-ce que tu as amené quelqu'un avec toi?

—Non.... C'est étrange.

—Cette fois-ci, ce sont les Nu-Pieds! fit Zélida en se réfugiant dans les bras de son amant.

—Les Nu-Pieds ou des voleurs! fit Gaston. Mais ne crains rien..... je suis là.

—Oh! près de toi... seraient-ils une bande... je suis bien tranquille..... je n'ai pas peur.

—Eh bien, alors laisse-moi. Il ne faut pas qu'on nous surprenne sans défense.

—As-tu fermé la porte? demanda Zélida à Gaston.

—Oui, à double tour.

—Oh! mon Dieu! mais je crois qu'ils sont nombreux! dit tout bas la jeune fille en attendant des piétinements sourds.

—Seraient-ils dix..... j'en viendrai à bout. Je suis sûr d'en abattre trois avant qu'ils aient eu le temps de se reconnaître,

En ce moment on entendit un craquement, comme et si une pesée était exercée sur la porte.

Le jeune marquis de Beaulieu s'était placé derrière le battant, son épée d'une main, un pistolet dans l'autre.

L'effort extérieur se poursuivait, car la serrure de la porte céda peu à peu. Enfin une violente poussée fit jaillir le pêne hors de la gâche, une partie du bois vola en éclat, avec fracas, et un homme bondit en avant.

Mais il fut atteint au passage par la lame de Gaston qui n'avait eu qu'à étendre rapidement le bras.

Une formidable imprécation retentit et l'assaillant! roula sur le tapis de la chambre.

Deux autres individus s'élançèrent; mais Gaston répéta le même geste terrible, il lâcha un coup de pistolet.

Un seul des nouveaux assaillants avait été atteint.

D'autres étaient sans doute dans le couloir. Mais ceux-ci détalèrent au plus vite, en voyant le coup manqué, car on entendit le bruit d'une fuite précipitée.

Un seul ennemi restait.

Gaston le tint en respect avec respect.

—Si tu bouges, dit-il à l'inconnu, je te brûle la cervelle.

—Cornes du diable! s'écria l'homme, l'officier de Gaillon!

L'individu qui avait poussé cette exclamation était La Rapière qui venait de reconnaître le jeune officier à qui il avait joué un si bon tour à l'auberge de Gaillon, et à qui il avait tendu un piège à l'entrée de Meulan, près du couvent de l'Annonciade.

—Ah! c'est toi, bandit, exclama le marquis de Beaulieu.

—Hélas! monseigneur, pour vous servir.

—Pour me servir un coup de dague ou un coup de la rapière.

—Non, je vous jure.....

—Jette tes armes ou je tire.

—Mais, monseigneur....

—Le bandit hésitait.

Il était seul; mais il avait en main une bonne lame.